

SURVEILLANCE DE L'INFECTION À VIRUS WEST NILE EN FRANCE EN 2002

S. ZIENTARA, Afssa, Maisons-Alfort

À la suite de l'épizootie qui avait touché les chevaux en 2000 dans les départements du Gard, de l'Hérault et des Bouches-du-Rhône (1, 2), un programme de surveillance de cette infection a été mis en œuvre en 2001 et en 2002. Cette surveillance implique de nombreux partenaires qui sont les maîtres d'œuvre (DGAI, DGS) ou maîtres d'ouvrage (le CNR - Arbovirus de l'Institut Pasteur, l'ONCFS, le CIRAD, les DDSV et LVD 13, 30 et 34, pour le volet "avifaune", l'AFSSA et l'ENVL pour le volet "équien", l'EID pour l'aspect entomologiques et l'InVS, la CIRE PACA et le CNR - Arbovirus pour le volet "humain"). Par ailleurs, des vétérinaires praticiens des départements concernés participent, évidemment, à cette action.

Pour ce qui concerne la surveillance chez l'Homme, tout adulte hospitalisé ayant séjourné dans les départements de l'Hérault, du Gard et des Bouches-du-Rhône ou de la Corse entre le 1^{er} mai et le 31 octobre 2002 et qui présentait une fièvre d'apparition brutale et des manifestations neurologiques évocatrices (encéphalite, méningite,...) était soumis à une recherche sérologique ou virologique. Dix neuf laboratoires hospitaliers ont participé à cette surveillance ; 16 cas suspects ont été rapportés. Les résultats des analyses biologiques se sont tous avérés négatifs. Par ailleurs, un américain de 82 ans, en vacances à Dijon et hospitalisé pour encéphalite a présenté une sérologie positive.

La surveillance de l'avifaune a reposé pendant l'été 2002 sur le suivi sérologique de 150 canards appelants et 150 volailles domestiques. Les oiseaux ont été soumis à des prélèvements toutes les six semaines. Une poule a séroconverti en août 2002. Par ailleurs, les analyses virologiques effectuées sur les cerveaux de 17

cadavres d'oiseaux sauvages ramassés par des promeneurs ont fourni des résultats négatifs.

Enfin, la surveillance sur les chevaux, a reposé, d'une part, sur la recherche étiologique de troubles nerveux observés chez les chevaux et, d'autre part, sur le suivi sérologique d'une cohorte d'équidés située dans les trois départements concernés (13, 30 et 34). Dix neuf prélèvements de chevaux présentant des symptômes suspects ont été adressés à l'Afssa, Maisons-Alfort ; les résultats se sont avérés négatifs. Pour la surveillance active, 120 chevaux ont été soumis à un suivi sérologique : un cheval a présenté une séroconversion qu'il est cependant difficile de dater précisément.

En conclusion, la surveillance "West Nile" mise en place repose sur l'identification des cas cliniques humains et équiens, mais aussi, sur la détection de la circulation virale au sein de populations sentinelles "aviaires" et "équiennes" préalablement définies. Le virus a circulé pendant l'année 2002, mais de façon discrète. Un tel système doit cependant être maintenu car l'épisode américain illustre bien que l'épidémiologie de cette infection recèle encore beaucoup de zones d'ombre.

RÉFÉRENCES

- (1) Murgue B., Murri S., Zientara S., Labie J., Durand B., Durand J.P. and Zeller H. *West Nile in France in 2000 : the return 38 years later. Emerging of infectious diseases, 2001, 7(4), 692-696.*
- (2) Zientara S. *Épizootie à virus "West Nile" en France. Épidémiologie et Santé animale, 2000, 37, 121-125.*